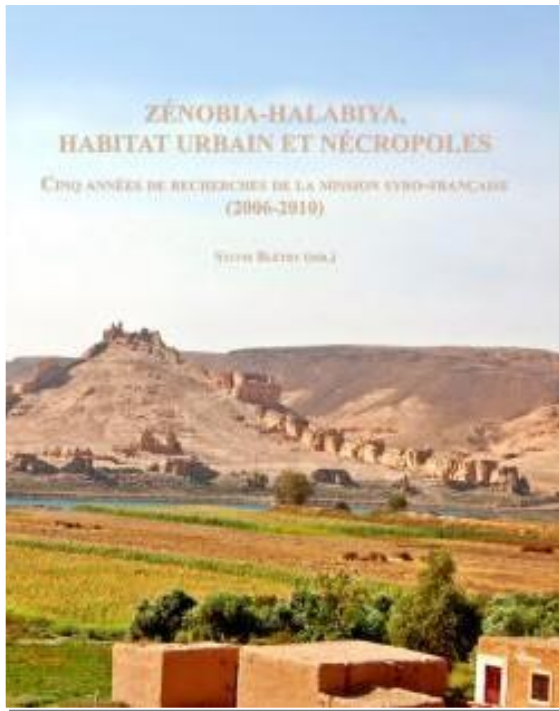


Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.



« J'ai l'honneur de déposer sur le bureau de l'Académie l'ouvrage dirigé par M^{me} Sylvie Blétry, maître de conférence, avec l'aide de nombreux collaborateurs¹, intitulé *Zenobia-Halabiya, Habitat urbain et nécropoles. Cinq années de recherches de la mission syro-française (2006-2010)*, édité par la Sociedade Lusogalega dos Estudos Mesopotámicos, La Corogne, 2015 (ouvrage publié avec le concours de l'université Paul-Valéry-Montpellier-III). L'ouvrage de 572 pages comprend 599 illustrations en noir et blanc et en couleur, ainsi qu'un DVD.

Cette mission, brutalement arrêtée en 2011 comme toutes celles se déroulant en Syrie, avait pour programme de faire progresser nos connaissances sur l'urbanisme de la ville et son histoire, sur sa nécropole, ainsi que sur les techniques de construction mises en œuvre et

les éléments de culture matérielle présents sur le site. Elle avait aussi pour ambition d'examiner la conservation et la présentation des vestiges. Que sa directrice, M^{me} Sylvie Blétry, ait pu, dans les conditions actuelles, produire cette mise au point sur les travaux entrepris sur ce site mérite toute notre gratitude.

Ses investigations ont d'abord porté sur les phases d'organisation du site en adoptant les analyses de Jean Lauffray sur deux phases d'urbanisme qui ont pour base textuelle un texte détaillé de Procope (*De Aedificiis* II, VIII, 1-25). Cet auteur, insistant sur les fortifications de la ville, distingue un premier état antérieur à Justinien (sans doute lié à l'activité de l'empereur Anastase) et un autre datant de Justinien lui-même, dont l'œuvre est l'objet de cet ouvrage. Le nouvel examen de la muraille entrepris par la mission apporte quelques précisions. Pour la phase justinienne, les affirmations de Procope sur l'inclusion de la citadelle dans le circuit des murs et l'extension de son aile nord, déjà vérifiées sur le terrain par J. Lauffray, ont été confortées par quelques indices supplémentaires. Les recherches ont aussi mené à un tracé probable du premier rempart et à la mise en évidence de sa liaison, par une ancienne courtine ouest, avec le mur sud (fig. 22 p. 48). Le matériel trouvé lors de sondages à l'angle nord-est du site (secteur 1), sur la rive de l'Euphrate, permettrait de dater ces remaniements de la seconde moitié du VI^e siècle, soit au cours de la trêve byzantino-persé instituée en 545.

Un habitat tardif s'implanta à l'emplacement du rempart nord détruit et déporté plus au nord (secteur 1 déjà cité). D'autres quartiers d'habitations furent dégagés dans la ville. À proximité de la porte sud de la ville (secteur 3), un habitat modeste et dense, où le socle des murs est en

¹ Jean-Claude Bessac, Moussab al Besso, Olivier Callot, Nadine Dieudonné-Glad, Maria Diodato, Pierre Eric Girard, Nairusz Haidar Véla, Claire Léger, Fernando Vegas Manzanares, Camilla Mileto, Ahed al Mohanna, Sanae es Safi, Laurent Schneider.

basalte et l'élévation en briques crues, a livré des équipements domestiques (tannours, fours domestique pour les métaux, meules en basalte). Contre l'abside de la cathédrale, sur la bordure du forum byzantin (secteur 6), un ensemble d'époque omeyyade a été partiellement dégagé. Ses techniques de construction sont les mêmes que dans le secteur 3 mais plus soignées. Un abondant matériel de stockage en céramique, la présence de quelques éléments métalliques à fonction militaire (pointe de flèche et de lance, plaque d'armure), mais aussi celle d'éléments de tissage évoquent "des structures liées à l'approvisionnement militaire pour les soldats de la garnison" (p. 119).

Près de la porte nord du cardo (secteur 7), un bâtiment administratif flanquant le portique oriental de l'avenue présente une série de trois pièces oblongues dont deux ouvrent sur le portique. Cette structure construite avec la porte elle-même (ou peu après), dans la seconde moitié du VI^e siècle et qui fonctionne jusqu'à la période abbasside (abandon) est interprétée comme un octroi ou un poste de garde. Sa structure est la même que les deux bureaux d'accueil qui flanquent l'arc de triomphe de la *via sacra* à Qal'at Sem'an et qui filtrent les pèlerins accédant au lieu du pèlerinage !

Un dernier sondage-diagnostic a été pratiqué dans le baptistère appartenant à la basilique occidentale de l'ensemble ecclésial. Un sondage sous l'abside a livré du matériel qui n'est sûrement pas antérieur à la seconde moitié du V^e siècle, ce qui pourrait être un indice confirmant l'alignement de la première phase de l'urbanisme de l'Antiquité tardive et de cette église à l'époque d'Anastase. Mais la présence de céramique antérieure dans ce sondage est un élément supplémentaire de l'existence d'une occupation antérieure aux deux phases du VI^e siècle.

Une deuxième partie concerne les études de matériel, la céramique, le mobilier en verre et les monnaies. La céramique a pu être bien étudiée grâce à un assemblage homogène de céramiques du VII^e siècle qui a livré des productions régionales : amphores vinaires de type *North Syrian Amphora 1*, jarres de stockage en pâte légèrement différente mais d'un secteur proche (entre Euphrate et Khabour), et céramique de cuisson en *Brittle Ware* ("provenant des zones de production 1 et 4 définies par G. Schneider et A. Vokaer" [p. 197]). Pour le verre, il semblerait qu'un atelier secondaire ait pu exister à Halabiya.

Une troisième partie est dédiée à des recherches encours sur les analyses architecturales et sur les perspectives qu'elles ouvrent à la recherche, ainsi qu'au lancement des travaux de consolidation, délicats étant donné la nature du matériel, notamment le gypse, le seul matériau en pierre disponible, voisin de celui utilisé à Resafa et posant les mêmes problèmes de délitement et d'éclatement.

La quatrième partie est consacrée à la prospection des nécropoles, notamment les tombeaux-tours et les grottes aménagées en tombeaux dans les falaises. Un inventaire très détaillé, une typologie et une étude des décors intérieurs sont présentés. Cette partie du travail prend, en raison des pillages actuels, une valeur toute particulière.

Sélection d'ouvrages présentés en hommage
lors des séances 2016 de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Une annexe historiographique et les tables habituelles complètent cet ouvrage remarquablement présenté et illustré. On ne peut que partager les “regrets et les inquiétudes” de M^{me} Blétry non seulement sur le sort des ruines mais aussi, comme elle l’écrit, sur celui de la population locale prise dans une guerre impitoyable. »

Jean-Pierre SODINI

Le 7 octobre 2016

*Zenobia-Halabiya, Habitat urbain et nécropoles.
Cinq années de recherches de la mission syro-
française (2006-2010)*

PULM

